

Le maraîchage pour favoriser l'insertion, ça commence en 2022



Municipalité et associations « imaginent un nouveau modèle agricole » en phase avec l'élaboration d'un plan alimentaire territorial.

La ville rêve de 120 hectares rendus à l'agriculture de proximité. Elle commencera dès 2022 par 1,3 hectare en partenariat avec le centre social le Roseau.

Le temps des moissons est enfin venu. La ville avait lancé l'idée et acté par la révision de son plan local urbanisme (PLU) la création d'une "ceinture maraîchère" de près de 120 hectares (quartiers Vigneau et Pardies), notamment pour favoriser l'installation de petits producteurs. Mais le maire lui-même expliquait il y a un an dans nos colonnes (DDB n°1287): « Une fois que nous aurons créé cette ceinture maraîchère, il faut encore que les propriétaires de terrains acceptent de vendre ou de louer. (...) Je voudrais créer un certain élan. » De son côté, le centre social Le Roseau, avec l'aide de la maraîchère Jeanne Duprat, a justement passé les 18 derniers mois à plancher sur l'imbrication de cette dynamique agricole de proximité et des problématiques

d'insertion. Une ambition qui rejoint celle de la municipalité et qui a eu pour résultat la présentation - en conseil municipal le 1er décembre dernier - d'un projet semblant répondre à l'enjeu, et plus encore...

Nourrir et donner du travail

La délibération votée le 1er décembre révèle en effet la création d'une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE) ayant comme support le maraîchage. Cette politique du "retour à la terre", défendue à la mairie

par l'adjointe Corinne Chappard, ne se contente pas de concrétiser le retour à une agriculture raisonnée.

Le projet s'adosse en effet à un projet social et éducatif qui permettra l'intégration de demandeurs d'emplois, de la jeunesse, des personnes âgées... Et tout cela avec l'appui d'un certain nombre d'acteurs et d'associations (voir encadré ci-dessous). Ces derniers ont contribué à la précision du projet mais depuis ce lundi 13 décembre, ils y sont officiellement associés.

La mairie, le centre social du Roseau et ces mêmes partenaires se sont retrouvés autour de la création de l'association qui présidera à la destinée de cette structure d'insertion.

Elle se concentrera sur l'exploitation d'1,3 hectare de parcelles. Pour l'heure, un diagnostic agronomique est à l'étude, afin de définir ce qui sera cultivé et la destination de ces récoltes.

Le résultat de cette initiative, unique sur le territoire, sera connu dans quelques mois.

→ X.D.

ASSOS ET CITOYENS DANS LE MÊME PANIER...

L'association créée pour porter ce projet d'insertion par l'emploi a vu le jour le 13 décembre dernier. Comme prévu, elle comptera dans ses membres la mairie de Biganos, mais également l'association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) Coeur Bassin, l'association fédérative des comités de quartiers boïens (Asfed), le collectif Alimenterre, l'association Entr'Aides 33, les espaces de Gaïa, le Phare de l'Eyre et bien sûr le centre social le Roseau. Notons que plusieurs citoyens ont également fait le choix d'intégrer l'association.

